

MACCA MANAGEMENT

Recherche et pratique



Appel à Communication

Septièmes journées de pratique et de recherche du groupe thématique
**« Méthodes, Approches Créatives et Critiques de l'Apprentissage et
de la formation au Management »**

11 et 12 janvier 2024 à Clermont-Ferrand

ESC Clermont Business School

Clermont Recherche Management (CleRMa), Université Clermont Auvergne

Thématique **Biens communs et enseignement du management**

Notre humanité fait face à de nombreux défis de nature complexe à l'instar des crises socio-économique et sanitaire, du changement climatique, des injustices sociales, de la désinformation, etc. La pandémie liée à la Covid-19 a accéléré les transformations et les vulnérabilités qui étaient déjà latentes. Elle a surtout permis de révéler le caractère essentiel de la recherche et de l'enseignement dans notre société. Ces défis correspondent par ailleurs aux objectifs de développement durable (ODD) consacrés par l'ONU et exigent la participation de tous pour parvenir à un avenir durable et meilleur pour notre planète pour maintenir les conditions d'habitabilité de la Terre, pour les humains et les autres formes de vie. Par ailleurs, les ODD définis au niveau mondial¹ sont complétés par les Communs qui mettent

¹ Les ODD sont issus d'une collaboration entre le Stockholm Resilience Center et l'ONU en 2015.

² <https://www.lamyne.org/>

³ <https://www.youtube.com/watch?v=4G24ltCJLNg&t=651s>.

⁴ <https://un75.online/fr/>. Voir pour un exemple récent UN75+2 at Nottingham University, 2022 : Living Together

davantage l'accent sur l'importance des communautés locales dans la gestion et le partage des biens communs. Les deux dispositifs visent toutefois le même objectif : la promotion de la soutenabilité et le bien-être des humains et des formes de vie de la biosphère dans les limites planétaires. À ce jour, il n'existe pas de théorie universelle des Communs malgré le programme de recherche lancé par Elinor Ostrom et ses diverses équipes à partir des années 1980, et son apport significatif dans la constitution d'un réseau international de spécialistes des Communs (1990, 2009, 2010, 2012). Le concept de « biens communs » se réfère aux ressources que nous partageons en tant que société et qui sont essentielles à notre bien-être collectif. Cela peut inclure des ressources naturelles telles que l'eau et l'air, des infrastructures (routes, ponts, etc.), ainsi que des connaissances, des savoir-faire, des technologies et des cultures. Les biens communs sont considérés comme devant être gérés collectivement par la société dans son ensemble, plutôt que d'être privatisés et contrôlés par des intérêts privés (Taylor, 1995). D'autres courants de recherche ont mis l'accent sur d'autres aspects des Communs hérités : les humains et les non-humains dépendent pour leur survie de « communs négatifs » (Monnin, 2021) au niveau des territoires — sols pollués, régression de la biodiversité, habitabilité menacée — comme les organisations héritent de modèles économiques incompatibles avec les limites planétaires.

Pour faire face aux grands défis pour l'humanité (Grands Challenges), les sciences de gestion (Ferraro et al. 2015) se focalisent majoritairement sur des modalités d'action « robustes » et des dispositifs d'apprentissage stratégique centrés sur les organisations, voire les méta-organisations (Berkowitz et al. 2022), situant l'action collective à une échelle abstraite, minorant l'action située en faveur de la protection des Communs. Ces grands défis prennent par exemple la forme d'objectifs à atteindre (ODD par ex.) que ces organisations « intègrent » dans leurs formations et qui demeurent difficilement appréhendables au niveau de la pratique quotidienne des managers. Cette asymétrie pose la question de l'échelle des Communs et de leur incarnation dans l'expérience quotidienne : « Plutôt que d'opposer des attachements particuliers, vulnérables, à des mécanismes globaux, inéluctables, cherchons à identifier comment les prises de l'expérience au cœur des milieux ouvrent aux acteurs de nouveaux espaces de possibles. » (Chateauraynaud et Debaz, 2017). Il s'agit ainsi de questionner les Communs depuis les milieux de vie et des formes sociales d'apprentissage situées, telles que des communautés d'apprentissage et d'expérimentation comme l'exprime le tiers-lieu « La MYNE » dont le manifeste est « Explorer les futurs. Agir en tiers-lieu, par les Communs »². Les Communs renvoient ainsi à des situations, à des expérimentations par une coopérative, un ancrage

² <https://www.lamyne.org/>

territorial fort, des enquêtes et des modalités alternatives (à la recherche classique) de production de connaissances.

Les différentes approches sur les Communs interrogent aussi sur les manières d'appréhender le management des ressources humaines dans les organisations. En effet, dans la perspective d'une nécessaire transformation du management, il devient urgent de ne plus considérer les ressources humaines comme des ressources interchangeables, inépuisables, et exploitables, et d'infléchir les impacts en termes de désengagement, de mal-être et de souffrance au sein des organisations. En impactant la santé physique et mentale des individus, ces pratiques contribuent en effet à la destruction du capital humain. Ces questions touchent tout autant les organisations publiques que privées, confrontées aux mêmes enjeux sociétaux.

Émergent alors plusieurs interrogations (1) allant de la nécessité de la formation même du corps enseignant à la gestion des Communs (2) jusqu'à l'intégration des Communs dans les programmes de formation en s'appuyant sur des formes de pédagogies actives et engagées, où la coopération entre acteurs et la réflexivité critique occupent une place centrale (3) tout en passant par l'engagement de l'ensemble des acteurs (étudiants, enseignants-chercheurs) dans la gestion des Communs au sein de la Cité, permettant ainsi de dépasser leurs ancrages traditionnels au sein des établissements d'enseignement supérieur.

Trois grands axes de questionnement sont proposés autour des Communs : au niveau du territoire, de l'enseignement supérieur et au sein des organisations.

Les communs comme modalité territoriale d'apprentissage du management

La notion de territoire offre un autre éclairage sur l'apprentissage par les Communs qui ne se réduit pas à un ensemble de ressources valorisables (extractivisme) ou à une liste d'impératifs économiques de type « Compétitivité, Attractivité, Métropolisation et Excellence » (Grossetti 2022). Il s'agit de questionner la « territorialité » (Marechal et al. 2013) articulant différentes échelles (politiques publiques, collectivités territoriales, communes, habitants...) différentes temporalités historiques et mémorielles, se cristallisant autour de l'habitabilité menacée de certains territoires aux avant-postes des bouleversements écologiques : montée des eaux sur les littoraux, réchauffement climatique en moyenne montagne, pollution dans les villes, artificialisation des sols, etc. Ces communautés d'enquête inventent de nouveaux dispositifs d'apprentissage et d'action pour sortir de l'impasse. Par exemple, Geneviève Fontaine membre fondatrice du tiers-lieu de recherche TETRIS à Grasse aborde les Communs comme « un ensemble de personnes qui partagent un

“concernement” à une situation » ; une action collective qui le rend « manifeste » et tangible, dans la finalité de préserver ou de faciliter l’usage d’un commun³ (). Les Communs offrent ainsi des « prises de l’expérience » (Chateauraynaud et Debaz, 2017) à condition de resituer et de « reterritorialiser » (Marechal et al. 2013) l’apprentissage collectif depuis des territoires touchés, depuis l’expérience de personnes ou de collectifs affectés par ces « troubles » qui ne sont plus réductibles à des « défis » auxquels il s’agirait seulement de s’attaquer.

Plusieurs questions se posent autour de cette sous-thématique :

- Les territoires peuvent-ils devenir des Communs pour l’apprentissage : comment les territoires offrent-ils une autre trajectoire plus « commune », mais aussi plus singulière/sensible (que les intérêts privés des organisations) ? Quels sont les enjeux démocratiques associés aux dispositifs de gestion qui se développent autour de ces communs territoriaux ?
- Comment les modalités d’apprentissage des territoires nous permettent-elles de penser et d’incarner autrement les pratiques institutionnelles de recherche et d’enquête ? Comment les identités, les expertises individuelles des chercheurs (et les injonctions qui pèsent sur elles) sont-elles affectées et transformées par ces modalités alternatives d’enquête au sein de tiers-lieux ?
- Comment les organisations, sous toutes leurs formes peuvent-elles apprendre avec les territoires en se confrontant à d’autres « missions » irréductibles à leurs intérêts privés ? Comment les Communs peuvent-ils « reterritorialiser » les organisations : une « organisation territoriale » (Marechal et al. 2013) par les Communs au-delà des parties prenantes centrales (*core stakeholders*) ? Comment ces organisations se préoccupent-elles de parties prenantes marginalisées et invisibilisées (*fringe stakeholders*) pour leur propre bien et non pour un but déterminé et imposé de façon non démocratique ? Quelle est la portée performative de ces modalités d’apprentissage par les Communs entre organisations et territoires : les conséquences sociomatérielles, les contributions mineures ou majeures pour les territoires et les organisations, les bifurcations, transitions, redirections potentielles ou effectives opérées par les Communs ?

La place des Communs dans l’enseignement supérieur

Du fait de la nature même de leurs missions, les enseignants-chercheurs en gestion se trouvent directement impliqués dans la réflexion autour du management des grands défis précités, comme le montre notamment l’implication croissante de la part des universités à une conversation mondiale autour des ODD dans le cadre de

³ <https://www.youtube.com/watch?v=4G24ltCJLNg&t=651s>.

l'initiative UN75 « Shaping our future together »⁴. L'intégration des concepts de biens communs en pédagogie peut en outre aider les étudiants à développer une compréhension plus profonde et plus globale du monde qui les entoure, ainsi qu'à trouver un sens plus profond dans leur propre vie et leur apprentissage. Cela peut également les motiver à travailler ensemble pour protéger et gérer les ressources que nous partageons de manière durable, afin de construire une société plus juste, plus équitable et plus durable pour tous. La question qui se pose est de savoir comment concourir à notre échelle en tant qu'enseignants-chercheurs à la gestion de ces défis en contribuant ainsi à former des futurs managers soucieux du respect des ODD de façon générale et des Communs en particulier ?

L'enseignement des Communs suscite des interrogations multiples : Quelle est valeur reconnue aux biens communs et comment cette valeur est perçue de la part des étudiants et des enseignants-chercheurs ? Comment ces acteurs envisagent-ils leur gestion en matière de durabilité (environnemental, sociale, culturel, économique...). Dans quelle mesure l'enseignement des Communs nécessite-t-il une pédagogie spécifique ? Comment est appréhendé l'étudiant lors de l'enseignement des Communs, uniquement dans sa qualité de futur manager ou bien de façon plus systémique y compris dans sa dimension citoyenne ? Quels Communs enseigner ? Qu'en est-il de la formation aux Communs des enseignants-chercheurs eux-mêmes ? Comment prolonger l'enseignement des Communs par une participation active des acteurs eux-mêmes (étudiants, enseignants-chercheurs) dans la vie de la Cité ?

Voici quelques pistes de réflexion sur cette sous-thématique :

- Comment intégrer les questions de biens communs dans les programmes de formation ? Comment les enseignants-chercheurs peuvent-ils inclure des sujets tels que la durabilité environnementale, la gestion des ressources naturelles, l'équité sociale, la démocratie participative/délibérative, la coopération internationale, etc., pour aider les étudiants à comprendre l'importance de la gestion collective des ressources ?
- Comment encourager la réflexivité critique des étudiants ? Comment les enseignants-chercheurs peuvent-ils encourager les étudiants à réfléchir aux Communs à partir d'une perspective critique et réflexive ?
- Comment promouvoir la collaboration et la coopération entre étudiants ? Comment les enseignants-chercheurs peuvent-ils inviter les étudiants à travailler ensemble sur des projets collaboratifs qui impliquent la gestion collective des ressources ? Comment aider les étudiants à développer des compétences sociales et de collaboration, ainsi qu'à mieux comprendre comment la coopération peut être bénéfique pour tous les membres de la société ?

⁴ <https://un75.online/fr/>. Voir pour un exemple récent UN75+2 at Nottingham University, 2022 : Living Together in the Future, < <https://www.ntu.ac.uk/c/un752-at-ntu-living-together-in-the-future>>.

- Comment encourager l'engagement social et la citoyenneté active ? En lien avec la philosophie de gestion des Communs, comment les enseignants-chercheurs peuvent-ils inciter les étudiants à s'engager dans des actions concrètes pour protéger les biens communs ?
- Comment former le vivier d'enseignants-chercheurs ? Malgré leur doctorat, les enseignants-chercheurs ne sont pas spécifiquement formés aux biens communs et à leur intégration dans leur enseignement. Comment les établissements d'enseignement peuvent développer une formation initiale et continue qualifiante sur cet aspect pour permettre aux enseignants-chercheurs de dépasser leur hyper spécialisation, dans une démarche interdisciplinaire, et de se réunir au service de la gestion des Communs ?

Les communs dans les organisations : de la gestion responsable des ressources humaines au management par le *care*

Dans le contexte sociétal actuel de nécessaire transformation des paradigmes dominants, les politiques diversité et inclusion ne sont pas toujours en faveur de la défense du bien commun. En catégorisant les personnes excessivement ou sur des critères peu pertinents, ces politiques conduisent à recréer les effets qu'elles dénoncent : discrimination, conflits intergroupes, autocensure, exclusion, etc. À ce point que certains auteurs conditionnent leur bien-fondé à la condition que les politiques de diversité soient associées à un principe de coopération indispensable à leur réussite (Frémeaux, 2022).

Dans cette même mouvance de fond, le management par le *care*, inspiré de l'éthique du *care* (Gilligan, 2008) propose une remise en cause des systèmes classiques trop souvent guidés par la surconsommation et la prédation des ressources. Le *care* peut ainsi être considéré comme « *une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre « monde »* » (Fisher et Tronto, 1991, p.40) À l'instar de la gestion responsable des ressources humaines, le management par le *care* invite à prendre en compte notre vulnérabilité, notre dépendance aux autres, pour mieux incarner un management de la sollicitude (*care about*), de la responsabilité (*care for*), de l'accompagnement (*care giving*) et de notre propre capacité à recevoir ce *care* (*care receiving*).

Plusieurs questions se posent autour de cette sous-thématique :

- Les approches Diversité & Inclusion garantissent-elles le respect du bien commun ?
- Comment les institutions d'enseignements prennent-elles en compte la défense du commun dans leur politique de diversité et d'inclusion ?
- Comment le management par le *care* répond-il à la nécessité de préserver les Communs positifs et de lutter contre les Communs négatifs ?
- Peut-être une question plus sur l'enseignement du management ?

D'autres thématiques liées aux Communs (les définitions des communs, la gouvernance des communs, les territoires virtuels, les questions d'évaluation de la gestion des communs, etc.) peuvent également faire l'objet de proposition.

Ce thème n'exclut pas des communications sur les trois axes de travail plus généraux du groupe de recherche MACCA Management :

le premier axe, en référence aux mutations économiques et sociales, questionne l'apprentissage et l'enseignement du management aujourd'hui pour encourager la réflexivité et la créativité dans les organisations ;

le deuxième axe propose un examen des outils (par exemple, les outils ludopédagogiques, les *Art-based methods*, etc.), des supports de l'apprentissage (numérique, expérience, etc.), et des nouvelles approches (par exemple, neuropédagogie), comme moyen de développer la réflexivité et la créativité des apprenants tout au long de la vie ;

le troisième axe questionne le positionnement des institutions (écoles, mais aussi organisations au sens large) par rapport aux questions soulevées dans les deux axes précédents.

Soumission et sélection des propositions de communication

Les propositions soumises peuvent concerner soit des communications classiques soit des formats alternatifs (cf. détails plus bas).

Envoi des propositions (communication de 15-25 pages) ou format alternatif (extended abstract de 3 à 5 pages, poster, vidéo, etc.)	02 octobre 2023
Réponse aux auteurs	13 novembre 2023
Envoi des communications définitives (ou format alternatif)	15 décembre 2023
Journées MACCA	11 et 12 janvier 2024

Inscription aux journées thématiques

- Date d'ouverture d'inscription : 02 octobre 2023
- Date limite d'inscription : 15 décembre 2023
- Lien d'inscription : [lien à venir en septembre](#)

Les participants qui ne sont pas encore membres de l'AIMS doivent y adhérer auparavant, pour l'année 2024, sur <https://www.strategie-aims.com/adherents/adhesion-aims/> (tarif de l'adhésion : 30 € pour les enseignants-chercheurs et individuels et 15 € pour les doctorants).

Il n'est pas demandé de frais d'inscription. Pour les deux déjeuners et le dîner, plusieurs formules seront proposées, à des tarifs variés, au moment de l'inscription. Ils seront à payer directement sur le lieu de restauration.

Propositions de communication ou format alternatif à envoyer à contact@maccamanagement.fr

Format des communications

1. Format classique — Papiers longs : Complet ou Working paper

Les communications au format classiques peuvent être de 15 à 25 pages maximum, bibliographie et annexes comprises. Elles seront rédigées en police Times New Roman (12 points), avec interligne un et demi et texte justifié.

La première page, non numérotée, comprendra uniquement :

- le titre de l'article (Times 18 gras) ;
- le(s) nom(s) de (s) auteur(s) et leur affiliation (Times 14 gras) ;
- l'adresse postale et électronique de l'auteur à qui la correspondance doit être adressée (Times 12) ;
- un résumé à interligne simple d'environ 500 mots indiquant la problématique, la méthodologie et les principaux résultats de l'article (Times 12, justifié) ;
- un maximum de cinq (5) mots-clés qui se référeront aux thèmes et concepts centraux développés dans l'article (Times 12).

La deuxième page ne doit contenir que le titre de l'article et le résumé ; elle ne doit pas mentionner le(s) auteur(s). Dans la soumission initiale, le texte, dans son ensemble, doit être rendu anonyme.

2. Format alternatif

Ces journées sont également ouvertes à des communications dont le format peut être alternatif (livre, audio, vidéo, œuvre, poster, etc.). L'objet vise alors plus à proposer un retour sur une expérience pédagogique ou d'apprentissage que vous conduisez ou avez conduite. Dans ce cas, vous pouvez envoyer votre communication au format souhaité avec un court texte expliquant l'innovation ainsi que les retours que vous souhaitez obtenir sur cette communication.

Les formats alternatifs doivent être accompagnés d'un texte de 3 à 5 pages maximum, bibliographie et annexes comprises. Ils seront rédigés en police Times New Roman (12 points), avec interligne un et demi et texte justifié. Ils doivent comprendre :

- Introduction/Objectifs ;
- Approche/méthodologie ;
- Résultats ;
- Discussion ;
- Implications et limites.

Ces formats alternatifs feront l'objet d'une évaluation au même titre que les propositions de communication classiques.

Comité d'organisation

- Mahassen AISSA, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Emmanuel Bonnet, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Daniela Borodak, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Arnaud Gorgeon, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Emilie Laurent, ESC Clermont Business School
- Philippe Lépinard Philippe, IAE Gustave Eiffel - IRG
- Elda Nasho Ah-Pine, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Angeline Pinglot, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Patrick Rocca, ESC Clermont Business School.
- Isabelle Vandangeon-Derumez Isabelle, LITEM, Université d'Evry – Université Paris saclay
- Cédrine Zumbo-Lebrument, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)

Comité scientifique

- Aissa Mahassen, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Boldrini Jean-Claude, IAE de Nantes
- Bonnet Emmanuel, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Bonneton Domitille, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Borel Pascale, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Bourgain Marina, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Borodak Daniela, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Bureau Sylvain, ESCP Europe
- Calcei Didier, ISG - International Business School
- Caudron Fabrice, IAE de Lille
- Chabault Denis, Université Paris Saclay
- Chedotel Frédérique, Université d'Angers
- Fernandes Valérie, CERIIM – Excelia Business School
- Fronty Juliette, ESCP EUROPE
- Gorgeon Arnaud, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Hollandts Xavier, KEDGE Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Ibrahim Rym, AIX MARSEILLE Université
- Lambey-Checchin Christine, UCA, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Lépinard Philippe, IAE Gustave Eiffel - IRG
- Maizerai Lidwine, IAE de Lille
- Martineau Régis, ICN ARTEM Business School
- Nasho Ah-Pine Elda, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Noireaux Virginie, UCA, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Peze Stephan, IAE de Toulouse
- Pinglot Angeline, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)
- Ruiller Caroline, IAE de Rennes
- Szpirglas Mathias, Université Gustave Eiffel
- Théron Christelle, IAE de Toulouse
- Vandangeon-Derumez Isabelle, LITEM, Université d'Evry – Université Paris saclay
- Vignon Christophe, IAE de Rennes
- Zumbo-Lebrument Cédrine, ESC Clermont Business School, Clermont Recherche Management (CleRMa)

Références

- Assens C. et Abittan Y. (2012). Le management d'un bien commun : le territoire. Le cas des pôles de compétitivité. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprises*, 1 (1), 19-36.
- Chateauraynaud F., et Debaz J. (2017), Aux bords de l'irréversible. Sociologie pragmatique des transformations, Paris, Editions Pétra.
- Fisher B. Et Tronto J. C., 1991, 'Toward a feminist theory of care', in ABEL E. et NELSON M. (sous la dir. de), *Circles of Care: Work and Identity in Women's Lives*, State University of New York Press, Albany, NY.
- Frémeaux, S. (2022). L'entreprise et le bien commun. Nouvelle Cité.
- Gilligan C., (1982). *In a different choice: psychological theory and women's development*, Cambridge, Harvard University Press. L'ouvrage a été traduit en français. Cf. GILLIGAN C., (2008) *Une voix différente : pour une éthique du care*, Paris, Flammarion.
- Grossetti, M. (2022). L'attractivité, un mythe de l'action publique territoriale, *Métropolitiques*, 17 janvier 2022. URL: <https://metropolitiques.eu/L-attractivite-un-mythe-de-l-action-publiqueterritoriale.html>
- Locatelli R. (2018). Education as a public and common good: Reframing the governance of education in a changing context. *Education Research and Foresight Working Papers Series*, 22. Paris, UNESCO. <https://en.unesco.org/node/268820>.
- Maréchal G., Linstead S., et Munro I. (2013). The territorial organization: History, divergence and possibilities. *Culture and Organization*, 19(3), 185–208.
- Monnin, A. (2021). Les « communs négatifs » : Entre déchets et ruines. *Études*, 9, 59–68.
- Ostrom, E. (1990). *Governing the commons*: The evolution of institutions for collective action. Cambridge University Press.
- Ostrom, E. (2009). Beyond markets and states: Polycentric governance of complex economic systems [Nobel Prize lecture]. The Nobel Prize. <https://www.nobelprize.org/prizes/economic-sciences/2009/ostrom/lecture/>.
- Ostrom, E. (2010). Beyond markets and states: Polycentric governance of complex economic systems. *American economic review*, 100(3), 641–672.
- Ostrom, E., Chang, C., Pennington, M., et Tarko, V. (2012). *The future of the commons-beyond market failure and government regulation*. Institute of Economic Affairs Monographs.
- Parker M., Cheney G., Fournier V. et C. Land (2014). *The Routledge Companion to alternative organization* Londres, Routledge.
- Taylor C. (1995). *Irreducibly Social Goods. Philosophical Arguments*. Cambridge (Massachusetts), Harvard University Press.
- Tronto J. C. (2008). Du care, *Revue du MAUSS* (N°32), 243-265.
- Tronto J. C. (1989). Woman and caring: or, what can feminists learn about morality from caring?, in BORDO S. et JAGGAR A. (sous la dir. de), 127–187. *Gender/Body/Knowledge*, Rutgers University Press, New Brunswick, NJ.

Événement organise par :



Avec le soutien de :

